

Chers frères et sœurs,

Nous venons de clôturer l'année 2024 dans un contexte assez particulier, où se mélagent inquiétude et action de grâce.

Des conflits armés de haute intensité à travers le monde contraignent ainsi des millions de déplacés dans des conditions inhumaines et dégradantes. Ces conflits ont emporté des millions des vies humaines, des morts inutiles, des morts de trop.

Depuis plus de deux ans maintenant, la guerre a pointé à nos portes par l'Ukraine avec le grand risque du débordement nucléaire ou d'autres armes plus dangereuses.

La fin de l'année 2024, c'est aussi l'émergence accrue des intérêts économico-financiers qui prennent en otage la question écologique et imposent l'omerta sur l'état réel de notre maison commune : la planète. Les nombreuses catastrophes naturelles, la disparition des espèces protégées, le réchauffement climatique ne réussissent toujours pas à convaincre les décideurs politiques à faire le choix décisif de la sauvegarde de la planète. Les dernières COP ont accouché d'une sourie.

C'est aussi l'année des clivages où se creuse davantage le fossé entre les pays du nord global et ceux du sud global, entre les riches et les pauvres, etc.

C'est aussi la montée de l'indifférence religieuse. Comme à la naissance du Christ il n'y a toujours pas assez d'espace pour lui dans les places communes, en faisant de Jésus le plus grand absent de Noël : Sapin de Noël sans crèche ou Joyeuse fête au lieu de joyeux noël. Dieu est délogé de nos centres de vie pour être relégué dans les périphéries. Bref, une société de créatures sans Créateur.

Malgré toutes ces situations inquiétantes, nous avons raison de dire merci au Seigneur parce que nous sommes là. Nous avons certes perdu des amis, des proches, etc. mais la providence divine a voulu que nous soyons encore là et disons merci au Seigneur en lui confiant cette nouvelle année pour qu'elle soit bénie pour toute l'humanité.

La bénédiction de Dieu ne sera pas synonyme de la disparition des problèmes ou des souffrances, mais plutôt la certitude de son amour et de sa présence. Pour la nouvelle année, en empruntant les paroles du Seigneur exprimées dans la première lecture, je vous adresse ses bénédictions : « *Que le Seigneur vous bénisse et vous garde ! Que le Seigneur face briller sur vous son visage, qu'il vous prenne en grâce, qu'il tourne vers vous son visage et vous apporte la paix* ».

Quant à la solennité de la maternité divine de Marie dont il est question aujourd'hui, nous célébrons le plus grand titre ou privilège reconnu à Marie notre mère.

Marie a porté en elle le fils de Dieu, de même nature que son Père. Sous l'action de l'Esprit Saint, le Verbe s'est fait chair dans le sein de la Vierge Marie sans pour autant renoncer à sa propre nature divine.

Par son obéissance, Marie a donné à Dieu sa chair dont il avait besoin pour sceller la nouvelle alliance avec l'humanité quand il dira : ceci est mon corps, ceci est mon sang pour la nouvelle

alliance. Le verbe de Dieu reçoit l'humanité en Marie et devient l'Emmanuel, c'est-à-dire Dieu avec nous.

La maternité divine de Marie est lourde de conséquences pour nous croyants. Elle nous signifie que nous ne croyons pas en une idée, un principe, un Dieu lointain, mais plutôt en un Dieu qui marche avec nous et qui agit dans notre histoire humaine parce que Dieu est désormais lié à l'Homme.

En ce sens, Marie a été le premier tabernacle vivant qui a porté Dieu pour l'offrir au monde en nous disant : « *faites tout ce qu'il vous dira* ».

Et si pour commencer cette nouvelle année 2025 nous nous engagions, avec le concours du Saint-Esprit, à faire ce que Jésus nous recommande dans son enseignement : aimer Dieu et son prochain, agir avec justice et miséricorde, et promouvoir la paix ? Voilà un chemin de sainteté qui s'ouvre à chacun de nous.

Lasne, le 1^{er} janvier 2025